

La sérénité de l'amour du Christ

« Le Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2:20).

« Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau la parole ; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable » (Éphésiens 5:25-27).

L'apôtre Paul exprime avec une simplicité et une profondeur remarquables l'émerveillement suscité par l'amour du Christ. En quelques mots, il saisit la gloire de la personne du Christ, le Fils de Dieu, la gloire de son amour personnel pour chaque membre de son assemblée et l'immensité de cet amour manifesté par le don de lui-même. Ses paroles traduisent parfaitement les sentiments de nos cœurs. Paul n'a jamais cessé d'être profondément touché par l'amour que le Fils de Dieu lui portait, et nous devrions en faire autant.

Nous venons adorer après avoir été accaparés par les nombreuses choses qui requièrent notre temps et notre attention. L'amour du Christ apaise nos cœurs et calme nos âmes lorsque nous entrons en sa présence. C'était un jour étonnant lorsque Jésus « s'étant réveillé, il reprit le vent, et dit à la mer : « fais silence, tais-toi ! » Et le vent tomba, et il se fit un grand calme » (Marc 4:39). Il fait de même pour nous, écartant les forces qui causent l'agitation, les soucis et la fatigue, et les remplaçant par sa paix et sa tranquillité lorsque nous entrons en sa présence. Il ramène nos cœurs au Calvaire pour nous souvenir qu'il « s'est livré lui-même ». Ces magnifiques paroles expriment l'immensité de son amour pour moi. Son incarnation, son baptême, son ministère de guérison, le rejet et la souffrance l'ont conduit au jour où il « s'est livré lui-même ». Nous trouvons la paix dans la certitude de « la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, comment, étant riche, il a vécu dans la pauvreté pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8:9).

L'amour du Christ pour chacun de nous unit nos cœurs et nos voix dans une adoration harmonieuse de notre Sauveur qui « a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25). Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu était représenté par plusieurs joyaux

(Exode 28, Malachie 3:17). Mais l'Église du Christ est décrite comme une perle de grand prix (Matthieu 13:45-46). Jésus parle d'un seul troupeau (Jean 10:16) ; Paul parle d'un seul corps dans Éphésiens 4:4. Se souvenir de l'amour du Sauveur nous conduit à la tranquillité de sa présence dans une sainte communion, fortifiant les liens d'amour éternel qui nous unissent et élevant un seul flot de louanges et d'adoration vers notre Sauveur au ciel.

Le Seigneur rejette les barrières érigées par la chrétienté. Il ne voit que son unique et précieuse assemblée, composée de tous les vrais croyants qu'il « a aimés » et pour lesquels il « s'est livré lui-même ». Notre dispersion et nos divisions le déshonorent. Mais nous nous souvenons du Sauveur à la lumière de son retour : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez la coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11:26). En ce jour-là, le Christ se présentera « une assemblée glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Éphésiens 5:27). Alors, nous entrerons pleinement dans la paix éternelle de l'amour divin.

Dans la tranquillité de l'adoration, le Sauveur oriente nos cœurs vers son amour. Nous entamons une nouvelle semaine, prêts à servir et à honorer avec joie et dévouement « le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi ».

Gordon D Kell